

COMMUNE D'AUREILHAN

PLAN LOCAL D'URBANISME

6. ANNEXES

6.3. Annexes sanitaires

6.3.1. Note technique



PROJET DE P.L.U. ARRETE
par délibération du Conseil Municipal
Le 30 JUIN 2017

PROJET DE P.L.U.
soumis à ENQUETE PUBLIQUE
du 8 /01/2018 au 9/02/2018

PROJET DE P.L.U. APPROUVE
par délibération du Conseil Municipal le
09 avril 2018

Architectes D.P.L.G.

Urbanistes D.E.S.S.

Paysagistes D.P.L.G.

38, quai de Bacalan
33300 BORDEAUX

Tél : 05 56 29 10 70
Fax : 05 56 43 22 81

Email :
contact@agencemetaphore.fr



Affaire n°13-30e

1. La collecte et le traitement des eaux usées

1.1 L'assainissement collectif

La commune d'Aureilhan a élaboré en 1998, dans le cadre du SIAE de Mimizan, le Schéma Directeur d'Assainissement qui définit les secteurs desservis par l'assainissement collectif et ceux qui relèvent de l'assainissement autonome.

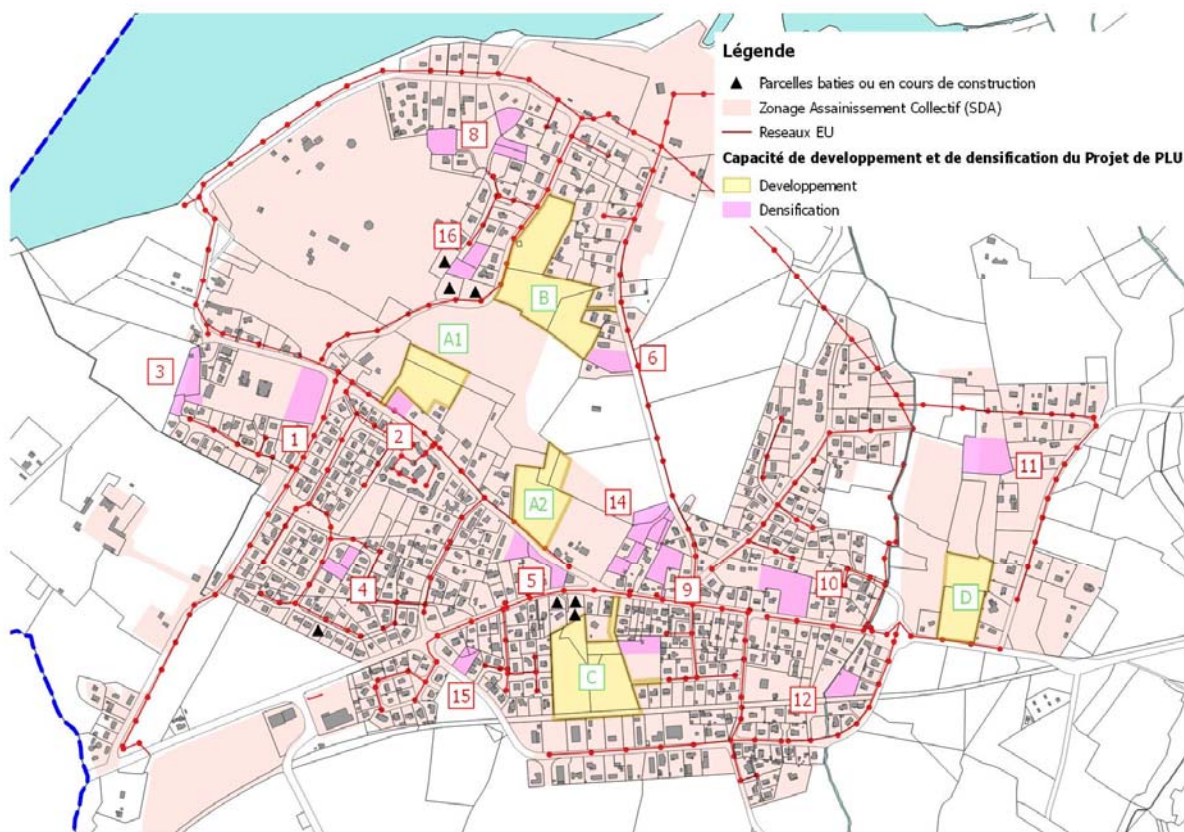
En matière d'assainissement collectif, la commune d'Aureilhan est desservie par un réseau qui couvre la totalité du bourg, la zone des campings, les zones UB des lotissements et la zone d'activités artisanale ; le réseau compte 4 postes de refoulement qui renvoient les eaux vers la station d'épuration de Mimizan à laquelle Aureilhan est raccordée. La commune ne dispose pas de station d'épuration sur son territoire.

Le réseau d'assainissement qui dessert les communes d'Aureilhan, Bias, Mimizan, Pontenx les Forges et Saint Paul en Born est de type séparatif. Il est majoritairement gravitaire (101 kilomètres sur les 139 au total). Ce réseau dirige les effluents vers la station d'épuration située à Mimizan via 16 postes de refoulement dont 8 principaux.

La station d'épuration (capacité 50 000 E.H.) est de type boues activées à aération prolongée (faible charge en période de basse fréquentation et moyenne charge en période de fréquentation maximale). Les eaux issues du traitement biologique sont infiltrées (bassin d'infiltration).

A noter qu'aucune des zones U et AU projetées par le PLU révisé ne se situe en dehors du périmètre relevant de l'assainissement collectif.

CARTE DU RESEAU EAUX USEES



Le reste des quartiers non raccordés au réseau public d'assainissement collectif recourent à l'assainissement autonome.

1.2 L'assainissement autonome

Le Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC) est assuré par la CDC de Mimizan qui en a pris la compétence. Cette compétence couvre la prise en charge des dépenses de contrôle du fonctionnement des systèmes d'assainissement non collectif et éventuellement celle des dépenses d'entretien des systèmes.

Conformément au Schéma Directeur d'Assainissement (SDA) approuvé, les constructions isolées des quartiers de Darricau, Crabeyron/Mataou, Castelnau, Bourroc, au Reys, Soulan et Lanty situées en dehors du périmètre d'assainissement collectif relèvent de l'assainissement autonome.

L'Assainissement Non Collectif (ANC) désigne les installations individuelles de traitement des eaux domestiques. Ces dispositifs concernent les habitations qui ne sont pas desservies par un réseau public de collecte des eaux usées et qui doivent en conséquence traiter elles-mêmes leurs eaux usées avant de les rejeter dans le milieu naturel.

Les eaux usées traitées sont constituées des eaux vannes (eaux des toilettes) et des eaux grises (lavabos, cuisine, lave-linge, douche...). Les installations d'ANC doivent permettre le traitement commun de l'ensemble de ces eaux usées.

Contenant micro-organismes potentiellement pathogènes, matières organiques, matière azotée, phosphorée ou en suspension, ces eaux usées, polluées, peuvent être à l'origine de nuisances environnementales et de risques sanitaires significatifs. L'assainissement non collectif vise donc à prévenir plusieurs types de risques, qu'ils soient sanitaires ou environnementaux.



PRINCIPES DE L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

Suite à la collecte (1), les eaux usées domestiques sont prétraitées dans une fosse étanche (2) qui permet la décantation des matières en suspension dans les eaux collectées, la rétention des éléments flottants et une première étape de dégradation.

Les eaux usées sont par la suite acheminées vers le traitement où l'élimination de la pollution est assurée par dégradation biochimique (activité microbologique) des eaux grâce au passage dans un réacteur naturel constitué soit par un sol naturel, soit par un sol reconstitué (massif de sable) (3).

Les filières sont définies par le SDA en fonction des conditions pédologiques et de l'aptitude des sols à l'assainissement autonome.

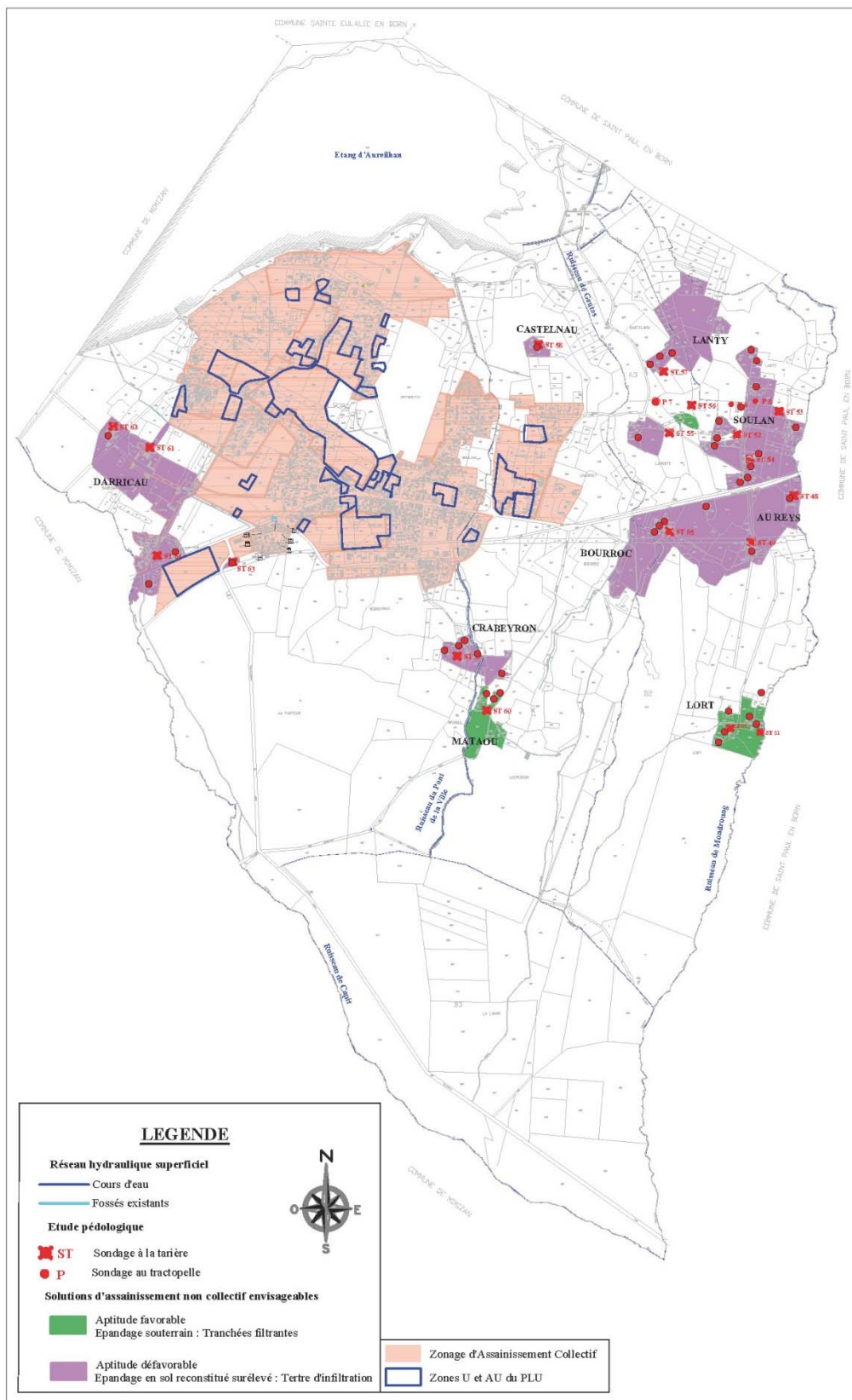
Un sol idéal pour la mise en œuvre d'une épuration – dispersion des effluents doit avoir une vitesse d'infiltration suffisamment lente pour assurer la dégradation de la pollution par les micro-organismes, mais également suffisamment élevée pour permettre la dispersion des eaux à traiter et ainsi éviter l'engorgement de l'installation.

De plus, le processus d'épuration nécessite la présence d'oxygène et donc une zone non saturée permanente (zone au-dessus du niveau le plus haut de la nappe phréatique) suffisante.

Une opération de rejet dans le sol repose, par conséquent, sur le compromis entre la capacité épuratoire d'un sol et sa capacité d'infiltration. En cas d'inaptitude du sol à assurer ces deux fonctions, il y a nécessité de le remplacer. L'aptitude d'un sol à l'épuration dépend de sa texture (teneur en sable, argile, limon, humus et calcaire).

Les études menées dans le cadre du SDA font apparaître des qualités de sols variables mais globalement défavorables à l'assainissement autonome dans la majorité des quartiers à l'exception de Mataou et Lort.

CARTE DE L'APTITUDE DES SOLS À L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF



Missions obligatoires du SPANC

- Pour les installations nouvelles :

Le contrôle de conception comprenant la définition de la filière d'assainissement à mettre en place selon le schéma de zonage d'assainissement dans le cadre de l'instruction des documents d'urbanisme (Certificats d'urbanisme, Permis de construire).

Le contrôle de réalisation : vérification de la conformité des systèmes d'assainissement autonome avant remblaiement

- Pour les installations existantes :

Le contrôle de fonctionnement : vérifications périodiques (tous les 8 ans) du bon fonctionnement et de l'entretien des installations après réalisation d'un état des lieux.

Missions facultatives du SPANC

Prise en charge des opérations d'entretien ou de réhabilitation des systèmes d'assainissement autonome portant nuisances à l'environnement ou à la salubrité publique (suivi des travaux-opération pour compte de tiers).

La commune n'assure pas ces missions complémentaires.

Le Schéma Directeur d'Assainissement présente un plan de zonage assainissement.

2. Le réseau d'eau potable

L'eau consommée provient de forages profonds (nappe de l'aquitainien) et moins profonds (pliocène) situés sur les communes de Mimizan, Aureilhan, Saint-Paul-en-Born et Pontenx-les-Forges. C'est un système interconnecté de forages, réservoirs et 280 km de canalisations qui permet l'alimentation en eau potable 24 h/24 et 365 j/an.

Les eaux brutes avant distribution subissent une simple désinfection pour la nappe de l'Aquitainien et un traitement complet pour la nappe du pliocène. À noter que les eaux prélevées pour la consommation sur le territoire de la CCM sont faiblement minéralisées avec une dureté inférieure à 10°F

La desserte en eau potable de la commune présente un maillage complet et d'un bon dimensionnement pour répondre à l'actuel configuration urbaine du PLU ; à noter le dimensionnement le long de la route de Lamarque (diamètre 60) potentiellement à renforcer dans l'hypothèse d'une ouverture à l'urbanisation de l'ilot Peyroutic.

CARTE DU RESEAU EAU POTABLE

